



Les Amis du Château Seigneurial et du Patrimoine Villemomblois

Site Internet : <http://amischateau.free.fr>

Adresse Internet : amisduchateau@orange.fr

Publication : Michèle Dupont

Cela fait 30 années que notre association de sauvegarde du Patrimoine Villemomblois a été créée. En 1990, ses fondateurs lui assignèrent pour tâche : La sauvegarde et la restauration du château de Villemomble, construit sur les plans de l'architecte Alexandre Brongniart, et informer la commune, la DRAC, le Conseil Général, le Conseil Régional de l'intérêt de sa conservation. Le château a été restauré en 2003 après moult péripéties ! Je peux nommer certains des fondateurs de cette association qui m'ont accompagné : Mmes Deschamps, Gérard, MM. Rebouleau, Delobelle, Logerot, Champion, Novi... et le millier de villemomblois qui a signé notre pétition sans oublier ceux qui sont venus nous rejoindre par la suite. Au fil du temps notre association devenue « *Les Amis du Château Seigneurial et du Patrimoine Villemomblois* » en 1995, a lié son existence et son activité à la connaissance et à la défense du patrimoine villemomblois sous toute ses formes, qu'il s'agisse des archives inventoriées ou de l'inventaire du patrimoine architectural et mobilier de Villemomble et parfois de sa région. Son rôle ne s'est pas arrêté là, s'agissant du patrimoine. Nous avons en effet contribué efficacement, par l'écriture de livres, par des conférences, des visites, des expositions, des concerts, du théâtre, la fête de la musique, la fabrication de plaques et panneaux historiques, des interventions auprès des services départementaux du patrimoine, à faire connaître le patrimoine local aux habitants de notre commune et du département.

Guy Martignon



La maison en bois

Lorsque nous étions des petits loupis se rendant à l'école Foch, rue Bernard Gante, avant d'arriver à l'école de garçons nous jetions un regard inquiet et curieux sur une maison en bois, couleur d'automne, se lovant au milieu d'une forêt. Dans notre inconscient emprunté probablement à la lecture de nos illustrés nous imaginions qu'elle était habitée par de maléfiques sorciers ou d'ogres enlevant les enfants !

La réalité est tout autre grâce au texte que nous a adressé Monsieur Jacques Bresson.

Ce quartier du « Bois Doré » était jusqu'à la construction du chemin de fer une jolie forêt à proximité du parc royal du Raincy. Des grandes futaies de chênes et de vieux châtaigniers s'étendaient près de jolis prés qu'arrosaient de petits ruisseaux allant se jeter dans de nombreuses mares. Il fut loti très tôt de résidences secondaires construites pour des parisiens amateurs de campagne.

Les architectes s'en donnèrent à cœur joie, construisant de grandes maisons aux styles divers, néo classiques, néo régionalistes, etc...entourées de beaux parcs arborés.





La maison en bois (suite)

Georges Bresson, industriel parisien, ayant cédé sa manufacture « achète le 29 septembre 1918 une grande maison à Villemomble (...). Cette maison située 40 rue du Chemin de fer (à présent 68 rue



Bernard Gante), construite sur un terrain de 1556 m² selon la technique du ciment armé et du « faux-bois », très en mode à l'époque, possède des façades décorées avec de faux troncs d'arbres disposés en bordure des murs et en encadrement des portes et des fenêtres. Les gardes corps des fenêtres et les rambardes du balcon central et de ses escaliers étaient de même constitution, ils étaient supportés par de faux rochers aussi réalisés en ciment armé selon la technique des rocailleurs de l'époque (rocaillage, rustication).

Cette maison rustique remarquable avait été construite vers 1882, sur un terrain vierge ac-

quis en 1878 par l'auteur compositeur François Chassaigne connu dans les années 1880 pour ses musiques de cafés concerts et d'opérettes. Il s'était marié à Paris en 1877 avec Louise Roland (Louise Jacquemet) célèbre actrice de théâtre et chanteuse d'opérette.

Cette maison très moderne pour l'époque comprenait un système de chauffage central à l'air chaud à partir d'une chaudière à charbon pulvérisé, équipée de plaques perforées en béton réfractaire (...).

Endetté le propriétaire louait la maison à des parisiens pour les week-ends et les vacances.

C'est ainsi que la famille Soupe-Rebecq (1) qui en 1937 sera alliée à la famille Bresson y avait fait un séjour en 1894 avant de se faire construire en 1902 la villa Saint-Raphaël près de l'église de Villemomble (...).

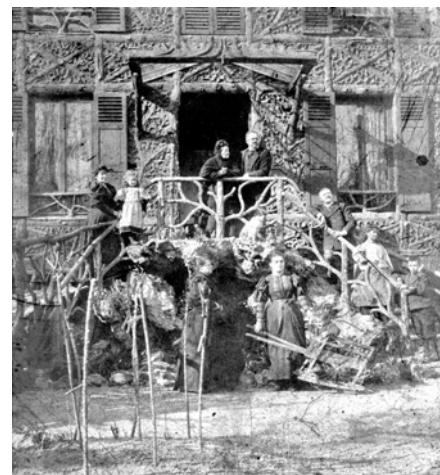
Les deux aînés de Charles Bresson (1887-1985) fils de Georges, lui aussi industriel, qui demeure dans cette villa, se marient à Villemomble, le 21 décembre 1936, Denise épouse Serge Petit et le 3 avril 1937 Raymond épouse Jacqueline Rebecq (...). » Cette famille est alliée avec celle de Jousseaume (2).



1894 - Familles Soupe et Rebecq



1963 - La villa de la famille Bresson



1894 - La famille Soupe sur les escaliers de leur villa



La maison en bois (fin) - Appel du 18 juin 1940

En 1966, la maison est mise en vente après 48 années d'occupation par quatre générations de la famille Bresson. Dans les années 2000 une construction de faible hauteur en briques apparentes a été ajoutée côté ouest dans le prolongement de l'aile construite en 1931, dénaturant l'architecture d'origine. Cet ensemble abrite aujourd'hui, 68 rue Bernard Gante, la DTPJJ de Seine-Saint-Denis (Direction territoriale de protection judiciaire de la jeunesse) Etablissement d'hébergement d'enfants en difficultés.

Guy Martignon et Jacques Bresson



La villa en 2020

(1) - Un pharmacien parisien du nom de Soupe inventa une formule de vin « *reconstituant* » à base de quinquina qui fut achetée contre monnaie sonnante et trébuchante par un commerçant qui la commercialisa sous le nom de « *Saint-Raphaël* ». Son fils Antonin, avec cet argent, fit construire à Villemomble, rue Henry Dunant, une demeure dont le style s'inspire d'une villa romaine existant à Saint-Raphaël où la famille se rendait en villégiature.

Ci-contre, une ancienne publicité peinte sur la façade d'un immeuble.

(L'abus d'alcool est dangereux pour la santé)



(2) - Henri Jousseume (1882-1971), industriel en ganterie (la fabrique de gants, sous la marque « *Au drapeau* » se trouvait 30 rue Circulaire-Henri Jousseume depuis 1900) (aujourd'hui emplacement du nouveau Conservatoire de Musique). Henri Jousseume sera maire de Villemomble de 1929 à 1934. Il s'était marié avec Mademoiselle Rebecq apparentée à la famille Soupe et Bresson.



« Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas »

Général De Gaulle – Juin 1940

Cette année seront célébrés les 80 ans de l'appel du 18 juin, les 130 ans de la naissance et les 50 ans de la disparition du Général de Gaulle, l'homme qui a dit non à l'armistice après « *la drôle de guerre* » selon l'écrivain Roland Dorgelès. En effet, le Royaume-Uni et la France déclarent la guerre à l'Allemagne nazie le 2 septembre 1939. Après la signature du pacte germano-soviétique (1) qui plonge le parti communiste français dans l'embarras le plus total, l'Allemagne lance ses armées contre la Pologne le 1^{er} septembre 1939 appliquant le « *Blitzkrieg* » (2). L'URSS participe au partage du pays vaincu, annexe les Pays Baltes et attaque la Finlande qui va lui imposer une résistance acharnée. Staline demande au secrétaire du parti communiste de désertir et de rejoindre Moscou et aux militants de saboter les usines (3), démoraliser les troupes et la population qui en août 1940 va se jeter sur les routes en de longs convois de réfugiés. Les alliés sont retranchés derrière la ligne Maginot, le front reste calme, c'est en effet une drôle de guerre qui va prendre fin le 10 mai 1940 lorsque les armées allemandes envahissent la Belgique et les Pays-Bas. Leurs blindés traversent les Ardennes, ignorent l'orgueilleuse ligne Maginot et courent à la mer, atteignent Calais tandis que les troupes belges, françaises et britanniques se trouvent toutes au Nord et sont prises dans la nasse.

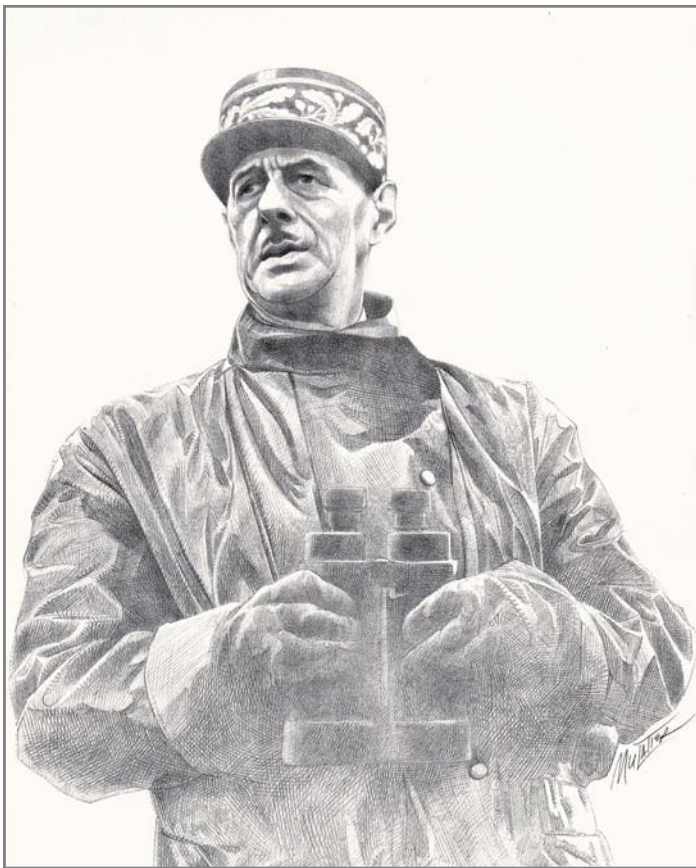


Appel du 18 juin 1940 (suite)

L'armée Britannique va rejoindre son île par Dunkerque. Un gouvernement aveugle issu du Front populaire (4) n'avait rien prévu et un Etat-major incompetent sous l'autorité du Général Gamelin dirigeait une armée mal entraînée, mal dirigée et impropre à combattre. Paul Reynaud fait appel au Général Weygand et au vieux Maréchal Pétain, mais il est trop tard et ce dernier se voit contraint de demander l'armistice le 22 juin 1940 pour éviter la capitulation et mettre fin aux hostilités. La France sera coupée en deux, une partie occupée l'autre avec un gouvernement à la botte des Allemands. Le 18 juin, le Général De Gaulle, à la B.B.C. lance un appel à tous les soldats français de le rejoindre à Londres après avoir formé le comité de la France Libre. (Un jeune villemomblois, ancien scout de France, Robert Jumel, va quitter la France, embarque à Lampaul-Plouarzel (Finistère) à destination de l'Angleterre le 19 juin 1940) (5). Le 23 juin le Général lance ce fameux appel : « *La France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre.* ». Cet appel est sans doute l'acte fondateur de la dernière saga héroïque de l'Histoire de France !

Nous vous proposons de venir visiter les expositions organisées prochainement par Mme Brigitte Merlin (Comité Charles De Gaulle) et André Gouëlle (Les Amis du Château) au Château Seigneurial.

Guy Martignon Président



1- 24 aout 1939

2 - « Guerre-éclair »

3 – L'appui du parti au pacte germano-soviétique entraîne sa dissolution par Daladier le 26 septembre 1939. Désertion de Maurice Thorez le 5 octobre 1939. Sabotages ? : Etablissement Farman (Aviation), Weitz et Somua (Chars), cartoucherie nationale de Toulouse. (A partir de 1942 un grand nombre de communistes vont entrer dans la Résistance)

4 - Léon Blum, Edouard Daladier.

5 - Robert Jumel fera partie de la 2^{ème} DB, sera nommé Compagnon de la Libération après sa mort près de Baccarat le 1^{er} novembre 1944.

Sources : 1939 -1940 : Drôle de Guerre (ARTE) – Arthur Conte : La drôle de guerre - Henri Michel : Drôle de guerre - Philippe Richer : La drôle de guerre des Français - Pierre Lemaitre : Miroir de nos peines

A voir jusqu'au 30 août 2020, au musée de la Libération de Paris, musée du Général Leclerc, musée Jean Moulin à Paris exposition : les parisiens dans l'exode de 1940

Vous pouvez découvrir cette gazette ainsi que d'autres photos, en couleurs, sur notre site : <http://amischateau.free.fr>

Infos :

M. Henri Champion nous a remis l'original de l'unique film réalisé sur la libération de Villemomble en 1944.

Vous souhaitez soutenir notre action, participer à notre commission ou nous aider à acheter des archives, rejoignez l'association
« **LES AMIS DU CHATEAU SEIGNEURIAL DE VILLEMOMBLE ET DU PATRIMOINE VILLEMOMBLOIS** »

EN ADHÉRANT : Le montant de l'adhésion est de 15 € pour 2020

Chèque à l'ordre des "Amis du Château Seigneurial de Villemomble" BP 34 93250 Villemomble



Annexes à la maison en bois

N.° 23
Soupe
Mathieu
Baranger
Madeline
ann
cell

Les uns nous ont requis, après avoir donné lecture de toutes les pièces ci-dessus mentionnées, et du chapitre VI du titre du Code civil intitulé du Mariage, avons demandé au futur époux et à la future épouse s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, déclarons, au nom de la Loi, que *Mathieu Soupe* et *Madeline Baranger* sont unis par le Mariage.

De quoi nous avons dressé acte en présence de *Prêtre Jacques Honoré Caroiny* 1.^{er} témoin majeur, âgé de quarante-neuf ans, profession de *brûleur*, domicilié à *Lenthézac*;
 De *Jean Balot* 2.^o témoin majeur, âgé de quarante-trois ans, profession de *Pharmacien*, domicilié à *Paris*;
 De *Oscar Jacques Charles Bonifant* 3.^o témoin majeur, âgé de cinquante-trois ans, profession de *brûleur*, domicilié à *Norvant*;
 Et de *Jean Auguste Baranger* 4.^o témoin majeur, âgé de quarante-trois ans, profession de *brûleur*, domicilié à *Norvant*;

Lesquels, après qu'il leur en a été donné lecture, l'ont signé avec nous et les parties contractantes.

Mathieu Soupe
Madeline Baranger
Jacques Honoré Caroiny
Jean Balot
Oscar Jacques Charles Bonifant
Jean Auguste Baranger

Acte de mariage Soupe et Baranger - Romorantin - 1835

Le vingt-cinq janvier mil neuf cent vingt-cinq, seize heures, est décédé en son domicile 82 rue d'Hauteville, Marie Charles Antonin SOUPE, né à Paris le dix décembre mil huit cent quarante quatre, représentant de commerce; fils de Mathieu SOUPE et de Anne Madeleine BARANGER, époux décédés; époux de Blanche Marie Fortunée PERUZZINI.- Dressé le vingt-six janvier mil neuf cent vingt-cinq, dix heures trente, sur la déclaration de CHARLES, quarante trois ans, employé, 66 rue du faubourg Saint Martin, qui, lecture faite, a signé avec Nous Charles VEIL, adjoint au maire du dixième arrondissement de Paris. /.

Charles

Acte de décès Antonin Soupe - Paris 10^{ème} - 1925